

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[36. Paris, Mercredi 12 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

36. Paris, Mercredi 12 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3723, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 36. Paris, Mercredi 12 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5130>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 12 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Mercredi 12 avril 1854

Le n° 26 m'est arrivé tard hier.
Il avait tort, car il était charmant. Je vous
ai dit que j'avais reçu le 29.

Puisque Kisséloff commence à se repentir,
il ira probablement jusqu'au bout. M^{re} de
Seebach, qui est venue ma voir, était au
courant de tout ce petit dénoué, et
blâmait fort Kiss. "grand égoïste."

Si le dernier protocole est tel qu'on le
dit, je le trouve très grave pour vous. Entre
surtout si intimement, de principes et de
dessein, avec ceux qui vous font la guerre,
et vous faire soi-même la guerre, il n'y
a pas loin. Plus j'y pense, plus je me
persuade que, si cette affaire ne finit
pas promptement par je ne sais quel
compromis, l'Europe entra dans une
lutte qui durera je ne sais combien
d'années, et qui changera la face de
toutes choses, entre les États et dans la

sein des Etats. D'ordinaire, les idées précèdent
la évènements; on projette, on prépare, on
s'occupe avant d'agir. Ici, les évènements
précèdent les idées ou les projets; personne
ne méditait de changement, de conquête,
le démantèlement de l'Europe; mais les
idées et les projets viendront à la suite
de la guerre, comme les nécessités et les
moyens d'en finir. On sera bien étonné
de ce qu'on fera; on n'y pensait pas.

Rien hier à l'Académie; la discussion
sur un prix de poésie dans le sujet
est l'histoire de l'Acropole d'Athènes.
La question d'Orient se trouve partout.
Ce qui y a de bizarre, c'est que par un
des 12 poètes qui ont concouru ma pensée
à la situation actuelle; point de
politique du tout dans leurs vers; la
Grèce classique, la Grèce Américaine,
les malédiction pour la Peste et
pour lord Elgin. C'est de la poésie de
1827 à 1830.

Je ne suis pas sorti le soir. Ma

fille Pauline est arrivée; très bien portante et
son enfant aussi. J'ai là une petite fille, Marie,
remarquablement aimable et intelligente, et
de plus jolie. Six mois développent beaucoup
une enfant de trois ans.

Voilà la rue de Cambridge et lord Bagenal
ici. On doute que la cavalerie anglaise y
viensse. Le chemin de fer de Paris à Lyon,
et de Lyon à Marseille n'est pas terminé,
partout; il faut reprendre tantôt le chemin
de terre, tantôt la voie de fleuve; il n'y
a pas d'eau dans le Rhône. Tout cela
occasionne des lenteurs, des transbordements,
répéter ce qui sera fait, qui seront probablement
renoncés à cette idée. Cependant le chemin
ira directement, par mer, d'Angleterre
à Salzigoli.

Avez-vous retrouvé votre fils tous les
jours?

Où il est, s'il est. Tant que la guerre ne
sera pas commencée, nous n'avons pas
grand'chose à nous dire; et quand elle
sera commencée, comment nous en
parlerons-nous? La vertu coûte chère;

